

Angers, Nantes et Rennes face à l'impératif touristique

RÉSUMÉ > *Le week-end, il est beaucoup plus facile qu'en semaine de trouver une chambre d'hôtel à Rennes, comme à Nantes ou à Angers. Plus encore la fréquentation hôtelière baisse à Rennes en juillet-août quand elle grimpe en Bretagne. Ce ne sont pas des villes touristiques. Il leur manque la monumentalité qui est le moteur contemporain du tourisme.*



TEXTE > **PHILIPPE DUHAMEL**

Le tourisme est né dans des types de lieux extrêmement précis et de manière concomitante : le littoral et la montagne furent distingués dès le milieu du 18^e siècle pour des raisons thérapeutiques (eau, air et soleil) et pour des raisons esthétiques (de beaux paysages). La ville, et tout particulièrement Paris, constitue cet autre espace où le tourisme fut inventé, qui répondait aussi à des logiques précises parmi lesquelles le goût des objets et des édifices du passé, le goût de la modernité, la sociabilité et l'animation urbaines et, de manière très contemporaine, le shopping (2007).

Au patrimoine et à la modernité s'est ajoutée la monumentalité des édifices. Elle joue un rôle très distinctif entre les destinations. Les monuments font parler d'eux et produisent l'attrait touristique. De plus, au fil du développement touristique, les jeux du patrimoine et de la modernité ont contribué à mettre en tourisme certaines villes et à pérenniser cette activité dans d'autres. Ainsi le classement progressif d'édifices construits à différentes périodes historiques a permis d'insérer dans le concert touristique des lieux qui ne l'étaient pas. De même des villes identifiées pour leur modernité – les gratte-ciels de New York dès la Première Guerre mondiale – sont progressivement devenus des éléments du patrimoine new-

Philippe Duhamel est professeur de géographie à l'Université d'Angers (UFR ITBS-Imis Esthua) et membre du laboratoire Eso. Il est responsable de la spécialité de master « Chef de projet, conseil en développement » et travaille depuis quinze ans sur le tourisme, qu'il enseigne. Il a publié plusieurs ouvrages ainsi que *Mondes urbains du tourisme, actes du colloque* (Paris, 2005) dont il fut co-directeur.





L'Ouest place cinq sites parmi les trente premiers sites non culturels dont les entrées sont comptabilisées : Le Puy du Fou en Vendée (1,3 millions de visiteurs en 2008), le Centre aqualudique des Atlantides au Mans (482 000), Océanopolis à Brest (465 000), l'île de Bréhat (362 000) et l'aquarium de Saint-Malo (339 000).

Sites touristiques en France métropolitaine								
Palmares des 30 premiers sites non culturels dont les entrées sont comptabilisées								
Rang	SITE	COMMUNE	2003	2004	2005	2006	2007	2008
1	Disneyland Paris	Marne la Vallée	12 400 000	12 400 000	12 300 000	12 800 000	14 500 000	15 300 000
2	Parc Astérix	Plailly	1 770 000	1 830 000	1 770 000	1 663 175	1 622 000	1 800 000
3	Parc Futuroscope	Poitiers	1 205 000	1 350 000	1 435 000	1 400 000	1 600 000	1 610 000
4	Le Puy du Fou (grand Parc+Cinésécénie)	Les Epesses	1 103 697	1 138 000	1 189 000	1 200 000	1 207 000	1 307 000
5	Parc zoologique du Bois de Boulogne	Lille	1 505 790	1 247 474	1 327 268	1 055 573	1 003 615	1 009 187
6	Spectacles de Versailles	Versailles	-	-	-	-	-	912 164
7	Chemin de fer du Montanvers-Mer de Glace 1	Chamonix	963 433	842 079	786 247	786 502	838 755	819 819
8	Viaduc de Millau - Aire du viaduc	Millau	255 000	-	500 000	819 651	1 078 761	812 696
9	Visite en bateau de la ville de Strasbourg	Strasbourg	687 775	672 054	683 250	668 196	726 693	742 021
10	Verrerie	Biot	704 514	700 109	700 013	733 716	739 134	740 000
11	Parc zoologique de la Palmyre	Les Mathes	671 692	756 799	737 566	711 056	708 559	672 375
12	Musée océanographique	Monaco	593 138	592 818	609 545	628 162	615 965	618 955
13	Zoo du Bois de Coulanges	Amnéville-les-Thermes	570 000	540 218	558 009	493 819	558 666	591 871
14	Parc Nausicaa	Boulogne sur Mer	533 274	603 612	598 886	622 239	576 954	572 043
15	Centre aqualudique Les Atlantides	Le Mans	484 037	478 710	485 690	474 763	468 534	482 735
16	Parc d'attractions Nigloland	Dolancourt	515 000	496 547	430 408	445 000	467 000	473 000
17	Océanopolis	Brest	450 000	499 900	455 406	439 208	442 234	465 260
18	Téléphérique de l'Aiguille du Midi 2	Chamonix	479 507	661 238	418 330	402 644	458 625	461 904
19	Parc Phoenix	Nice	106 621	253 537	387 575	392 946	515 948	449 080
20	Aquarium Mare Nostrum	Montpellier	-	-	-	-	-	438 994
21	Parc d'attractions Le Pal	Saint Pourçain sur Besbre	364720	361007	408315	375000	402583	432 980
22	Circuit (compétitions nationales)	Nevers-Magnicourt	-	-	-	-	399 100	426 430
23	Parc zoologique	Thoiry	-	350000	380000	392700	378 639	416 800
24	Parc d'attractions Walygator	Amnéville-les-Thermes	-	380 000	261 000	249 306	328 790	402 544
25	Vedettes de Bréhat	Ile de Bréhat	394508	380 500	381 261	381 696	375 000	362 895
26	Gouffre	Padirac	367 863	348 730	341 483	362 925	-	360 000
27	La Mer de Sable	Ermenonville	417 000	428 000	401 000	349 873	349873	353 000
28	Aquarium	Saint Malo	375 000	420 400	373 800	384 700	376 284	339 126
29	Parc zoologique et botanique	Mulhouse	342 822	309 198	320 787	294 671	335 066	329 586
30	Parc animalier réserve africaine	Sigean	299 910	327 856	322 809	310 767	352 989	328 311

(*) : ouverture décembre 2007, [- : données non disponibles]

Source : ATOUT France

1. il s'agit du total des passages (allers-retours + allers simples + retours simples)
2. il s'agit des passages enregistrés à la montée (la personne faisant un aller-retour est comptée une seule fois)

DGCIS - Mémento du tourisme
Edition 2009

yorkais. Ainsi le *Woolworth Building*, le *Chrysler Building* ou l'*Empire State Building* devinrent monuments nationaux en 1966, 1976 et 1986 respectivement. Le même processus s'est opéré plus récemment pour le modernisme catalan de Barcelone.

Métropoles touristiques et villes « touristifiées »

Ces logiques historiques et contemporaines permettent d'identifier deux grandes catégories de villes touristiques : les métropoles touristiques et les villes touristifiées.

Les premières sont connues du monde entier par une concentration de monuments tous classés et identifiés depuis des décennies voire des siècles et proposent régulièrement des nouveautés architecturales (Duhamel et Knafou, 2007) : de l'Arche de La Défense à Paris et *Canary Wharf* à Londres, de la Tour Agbar de Barcelone et la zone de Pudong à Shanghai¹ mais aussi le futur quartier autour de *Ground Zero* à New York.

Ces métropoles, également capitales politiques et économiques, ne tirent pas leur rayonnement touristique de la seule fréquentation urbaine, les alentours jouant un rôle plus ou moins fort : Versailles et Disney Resort à Paris, tout comme le Mont-Saint-Michel ou Chamonix depuis Paris et la muraille de Chine depuis Pékin. Récemment, les métropoles touristiques sont aussi celles qui ont considérablement exploité le développement du shopping introduit par les Japonais et investi par les Chinois en ajoutant cette pratique touristique à la palette existante comme Bruxelles qui réalisa en 2007 une campagne intitulée « Culture et shopping dans la capitale de l'Europe » ou Canton qui a vu s'édifier à ses portes le plus grand « mall » (centre commercial) du monde : « Avec une surface totale de 660 000 m², 1 500 boutiques, 5 hôtels de luxe (1 855 chambres), et trois parcs d'attraction à thème », le *South China Mall* entend devenir « la pre-

1. Voir en fin de volume, l'article de Nicolas Douay, *Shanghai et l'expo 2010*.

Sites touristiques en France métropolitaine

Palmares des 30 premiers sites culturels (entrées comptabilisées)

Rang	SITE	COMMUNE	2003	2004	2005	2006	2007	2008
1	Musée du Louvre	Paris	5 735 399	6 600 398	7 553 000	8 348 000	8 260 000	8 423 000
2	Tour Eiffel	Paris	5 864 969	6 229 993	6 428 441	6 695 131	6 797 409	6 930 000
3	Château de Versailles	Versailles	2 853 976	3 151 366	3 446 881	4 039 772	5 326 317	5 613 850
4	Centre Pompidou	Paris	5 320 957	5 368 548	5 341 064	5 133 506	5 509 425	5 483 941
5	Cité des Sciences de la Villette	Paris	2 853 000	2 795 000	3 186 000	3 055 000	3 030 628	3 042 000
6	Musée d'Orsay	Paris	1 829 574	2 590 316	2 929 282	3 009 203	3 166 509	3 025 164
7	Arc de Triomphe	Paris	1 192 791	1 250 988	1 255 104	1 330 738	1 543 295	1 569 577
8	Musée du Quai Branly	Paris	-	-	-	952 070	1 452 000	1 389 427
9	Château et musée des Ducs de Bretagne	Nantes	315 898	-	-	-	1 562 406	1 338 615
10	Galerias Nationales du Grand Palais	Paris	-	-	-	930 297	819 186	1 280 410
11	Musée de l'Armée	Paris	990 650	1 031 945	1 070 122	1 130 841	1 188 728	1 266 181
12	Merveille de l'abbaye	Mont Saint Michel	1 075 886	1 132 058	1 095 926	1 122 321	1 231 991	1 202 704
13	Museum d'histoire naturelle	Paris	1 155 650	1 444 744	1 236 573	1 344 344	1 372 804	1 077 986
14	Sainte Chapelle	Paris	645 374	689 005	778 570	833 392	852 989	830 012
15	Institut du Monde Arabe	Paris	-	614 902	1 247 390	822 285	724 805	822 766
16	Musée d'art moderne de la ville de Paris	Paris	331 847	97 187	-	775 581	385 887	809 801
17	Musée Rodin	Paris	508 386	528 779	598 589	621 513	700 001	751 384
18	Musée Grévin	Paris	605 000	705 100	668 373	682 000	762 000	739 500
19	Musée Carnavalet	Paris	665 440	395 355	438 487	441 193	485 295	730 104
20	Château	Chambord	647 840	658 293	651 325	668 977	721 830	717 822
21	Palais de la Découverte	Paris	382 102	463 000	630 385	625 383	500 000	657 898
22	Tour Montparnasse	Paris	460 000	500 000	440 000	458 000	554 372	643 904
23	Palais des Papes	Avignon	514 118	532 010	549 525	569 973	606 096	599 204
24	Petit Palais	Paris	-	-	90 213	787 418	576 339	580 278
25	Musée du Luxembourg	Paris	-	-	-	717 220	973 417	560 000
26	Panthéon	Paris	386 162	416 640	424 832	454 999	507 452	557 620
27	Musée de l'Orangerie	Paris	-	-	-	497 093	598 762	543 754
28	Château du Haut Koenigsbourg	Orschwiller	525 021	521 090	507 289	489 678	513 714	515 957
29	Palais Garnier	Paris	363 576	457 136	493 943	482 292	480 933	500 452

DGCIS - Mémento du tourisme
Édition 2009

La quasi-totalité des sites culturels mentionnés dans ce palmarès (23 sur 29) sont parisiens. L'Ouest n'en compte que deux : le château de Nantes (1,3 million de visiteurs en 2008) et l'abbaye du Mont-Saint-Michel (1,2 million).

mière destination shopping au monde » (<http://www.southchinamall.com.cn>).

Face à ces métropoles s'ajoutent les villes « touristifiées ». Elles ont généralement connu une crise économique et démographique majeure avant d'être redécouvertes, historiquement ou de manière contemporaine, par des militaires, des voyageurs. Telle fut l'histoire de Bruges et Venise. Celle-ci a vu sa population divisée par cinq entre 1780 et 1830. On peut affirmer aujourd'hui que les voyageurs romantiques ont été particulièrement inspirés par cette ville « moribonde » et que là se situe le tournant touristique. Venise aurait sans doute bel et bien disparu si le tourisme ne l'avait sauvé.

Le contexte est finalement assez favorable pour de très nombreuses villes de taille moyenne, qui disposent certes d'atouts mais visiblement insuffisants pour engendrer une fréquentation touristique conséquente, où le tourisme néanmoins est souhaité et attendu. « Les villes génèrent en effet la plus forte consommation touristique,

estimée à 23,6 milliards d'euros, dont 60 % proviennent des touristes étrangers. Elles représentent le quart des nuitées totales, un peu moins du tiers des séjours effectués par les résidents (soit le deuxième espace le plus fréquenté) et 40 % des séjours effectués par les non-résidents² » Cela s'explique par la transformation des villes auxquelles rénovations urbaines, politiques culturelles et festives importantes et parfois imposantes, avec le lancement de manifestations originales telle les « capitales européennes de la Culture » en 1985, ont donné leur chance « touristique » alors qu'elles avaient traversé ou traversaient encore une histoire difficile. Toutefois toutes les villes, même de taille voisine, ne connaissent pas la même situation en dépit de ces évolutions et les villes qui nous occupent, Nantes, Angers et Rennes, sont particulières et ont beaucoup en commun.

2. <http://www.tourisme.equipement.gouv.fr>.





Un classement à prendre en compte, celui des étoiles de l'hôtellerie.

Tourisme et voyages d'affaires : des besoins et des pratiques très différents.

Montée en gamme: davantage à Nantes qu'à Angers et Rennes

Comme l'on sait que la quasi-totalité des lits touristiques en ville sont des lits hôteliers, l'observation de cet indicateur nous parle particulièrement de l'activité touristique des villes. Comme le montre le rapport du Club des Villes de 2006, Angers, Nantes et Rennes ont connu une croissance assez marquée du nombre d'hôtels pendant la décennie qui s'achève. Elles se caractérisent par un faible déploiement du haut de gamme qui apparaît aujourd'hui comme le fer de lance du développement touristique.

Cette montée en gamme (trois et quatre étoiles) favorise la mise en tourisme ou le renforcement de la fréquentation de nombreuses destinations en souffrance. Elle garantit le renouvellement de la fréquentation à la fois sous la forme de grandes chaînes d'hôtel qui peuvent provoquer des événements d'affaires de rayonnement important, mais aussi d'une hôtellerie de charme qui peut permettre une découverte autre de la ville au public qui connaît bien les métropoles touristiques et les villes « touristifiées » mais seraient prêts à passer un week-end ailleurs: le « resort urbain³ » tel que se nomme l'hôtel *Lecoq Gadby* (quatre étoiles) est unique à Rennes avec son hôtel-spa de 14 chambres et son hôtel de charme de 11 chambres; Angers ne propose que trois hôtels 3* et aucun dans une logique « de charme »; et Nantes dispose de deux hôtels 4*, le Grand Hôtel Mercure (160 chambres) et l'Abbaye de Villeneuve aux Sorinières (20 chambres), et dix hôtels 3*. Là se situe la plus forte progression qualitative parmi les trois villes.

Cependant, cette progression ne suffit pas pour mettre les villes aux normes en vigueur. En effet, l'arrivée de la norme cinq étoiles place les trois étoiles en catégorie médiane pour ne pas dire moyenne. Si les classements sont parfois peu représentatifs des réalités de certains hôtels, ne mésestimons pas l'effet symbolique des étoiles surtout à l'international. Quand l'objectif d'une ville est de déployer son rayonnement, voilà le genre de considération à prendre en compte.

Rennes: une ville d'affaires dans une région touristique

Mais cet indicateur est en trompe-l'œil dans la mesure où l'hôtel accueille des touristes et des voyageurs d'affaires, deux publics aux attentes, aux préoccupations et aux pratiques très diversifiées en dépit de croisements qui sèment

parfois le trouble. Là, Nantes, Angers et Rennes se distinguent à l'échelle française. D'après les travaux de la Commission permanente du tourisme urbain, la différence entre les taux d'occupation semaine/week-end est la plus marquée dans ces villes avec presque 40 % pour Rennes et autour de 35 % pour Nantes et Angers. Un véritable trio de tête national qui illustre bien la particularité de ces villes: destinations d'affaires et non destinations touristiques comme le montre l'évolution mensuelle des taux d'occupation des hôtels à Rennes, tout à fait exemplaire de notre constat d'ensemble (fig. 1). À Rennes, ville-capitale régionale, le taux d'occupation est maximum en mars-juin et septembre: c'est une ville d'affaires dans une région touristique dont le pic de fréquentation se situe en été.

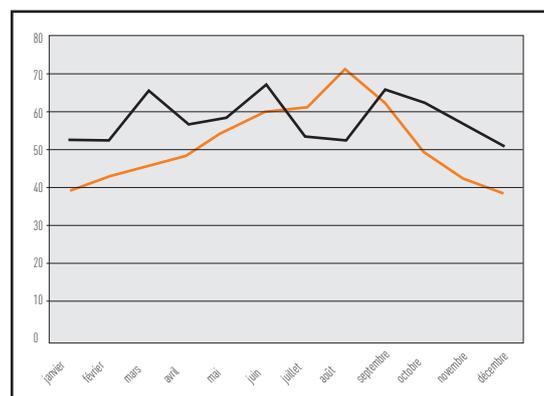


Fig 1 : La fréquentation hôtelière à Rennes (trait noir) et en Bretagne (trait orange): À Rennes, trois pics de fréquentation hôtelière (février-mars, juin, septembre) encadrent le creux des vacances d'été. La ville n'est pas encore une ville touristique... dans une région qui l'est. Enquête de fréquentation hôtelière/Direction du Tourisme/INSEE Bretagne/Réseau MORGOAT module hôtellerie, 2010

Angers illustre une situation intéressante et contradictoire. Greffée sur l'axe ligérien paré de deux couronnes internationales, le classement Unesco et les châteaux de la Loire, elle ne tire pas profit de ces labels et la présence du Château du Roi René (152 000 visiteurs) ne suffit pas à établir son rayonnement touristique. Il sera intéressant de voir si l'ouverture de *Terra Botanica*⁴ change la donne de

3. Resort est le terme anglais utilisé pour désigner le plus souvent un complexe de loisirs ou un parc d'attraction dotés d'un ensemble hôtelier.

4. Terra Botanica est un ensemble de 110 000 m² de jardins, de serres et de bassins, consacré à la flore du monde entier et jalonné de quarante attractions. Il est situé entre Angers et Avrillé à la sortie n° 16 de du contournement nord d'Angers, direction Cantenay Epinard. Il est ouvert de 10 h à 19 h du 10 avril au 5 septembre, et de 9 h à 18 h du 10 septembre au 3 novembre.

cette ville actuellement plus régionale que nationale voire internationale. Quant à Nantes, elle semble tirer profit des projets et des actions menées depuis quelques années déjà. Elle est capitale régionale et ce statut lui confère des prérogatives particulières. Les acteurs en charge de la ville ont investi dans une politique culturelle audacieuse qui porte ses fruits. Les Folles journées sont un réel succès avec 98 % des billets vendus en 2010 soit 128 000 entrées. Ou encore l'accueil de la troupe Royal de Luxe qui a engendré les Machines de l'île dont la renommée est internationale. Cette évolution est telle que les scientifiques des sciences sociales publient des articles sur Nantes, autre signe d'une profonde évolution.

Les Champs Libres : un rayonnement régional

Rennes n'est pas une ville touristique et, à l'heure actuelle, la ville a peu de chances de le devenir à la lumière des processus connus pour contribuer à la mise en tourisme des villes. Le patrimoine rennais n'est en rien monumental et il reste limité avec le Musée de Bretagne (50 000 visiteurs par an environ, 13^e site sur 27 proposés dans les classements régionaux) ou encore le musée des Beaux-Arts qui occupe la 22^e place. La modernité est absente contrairement à Metz (avec le musée Pompidou) ou à Lens (avec l'ouverture du musée du Louvre en 2012). On sait la nécessité d'un élément monumental pour attirer les foules et produire un changement de regard des populations sur le lieu, à des échelles qui dépassent la région. La renommée est à ce prix et l'on connaît le prix de ces édifices qui coûtent chers, dans tous les sens du terme, et des difficultés comme des tensions que cela engendre ainsi que le montre l'accouchement difficile du Musée des Confluences à Lyon⁵.

Dans le cas rennais, peut-être aurait-il fallu profiter autrement de la catastrophe qui détruisit le Parlement de Bretagne et, construire un édifice résolument moderne et innovant dans un lieu central qui aurait renouvelé l'image de la ville. Car le problème de nombreuses villes est de disposer de place en position centrale. Mais les temps qui courent préfèrent perpétuer le passé quitte à le reconstruire à l'identique plutôt que de révolutionner les centres-villes. Et l'édification des Champs Libres reste de trop petite taille pour modifier le regard. En revanche, il contribue à stimuler le regard des Rennais, des Bre-

tons et des habitants des régions limitrophes, ce qui est déjà très important.

Car l'attrait touristique contemporain fonctionne sur la monumentalité, Dubaï en est l'incarnation merveilleuse et terrible selon les régions du monde où l'on se situe. Cela fait parler du lieu. Ce choix de développement reste d'actualité pour les villes peu touristiques. La politique du Havre de ce point de vue est très intéressante. En effet, le tournant touristique que souhaite prendre la ville-port de Normandie reste lié à l'aboutissement de la déjà célèbre Tour Jean Nouvel, 120 m de haut au cœur des Docks Vauban⁶. Si la ville parvient à réaliser cet édifice pour 2017, année du cinquantième centenaire de la ville édifée par François 1^{er}, il y aura là un symbole à plus d'un titre. Le tourisme marquera définitivement son emprise sur l'espace industriel et si la Tour est belle comme le laisse entrevoir le projet et son contenu de qualité, alors l'effet Guggenheim sera ici démultiplié. Le label Unesco, le Casino Partouche ont permis d'amorcer le virage. Cet édifice sanctionnera la réussite touristique et ludique d'une ville si longtemps dépréciée.

Enfin, en termes d'animation et de rayonnement culturels, les villes de l'Ouest français jouent tous cette carte avec des festivals ou des manifestations dont la plupart sont à vocation régionale à l'exception des Folles Journées déjà évoquées. Pour Rennes, les *Transmusicales* par leur programmation et leur calendrier sont clairement un événement de loisirs qui permet à Rennes de fonctionner comme métropole régionale et d'affirmer son rayonnement. En revanche, une exposition un peu remarquable comme « La légende du Roi Arthur », en 2008 aux Champs Libres-Musée de Bretagne a produit une forte croissance de la fréquentation qui est passée de 50 000 à près de 80 000 (Observatoire du tourisme de Bretagne, janvier 2010). Mais là encore, le public est resté régional, l'exposition se déplaçant ensuite à la Bibliothèque nationale de France à Paris.

5. Le Musée des Confluences abriterait sur 22 000 m² au confluent du Rhône et de la Saône un musée des sciences et des sociétés. Le bâtiment, d'architecture résolument futuriste serait financé par le département du Rhône et la région Rhône-Alpes Son ouverture est prévue en 2013-2014.

6. La Tour Nouvel abriterait sur 7 000 m² un grand musée dédié aux activités maritimes et au développement durable.

Peut-être aurait-il fallu profiter différemment de la catastrophe du Parlement.

Le Havre a choisi le monumental : une tour dessinée par Jean Nouvel.





Sur les dix sites (avec billetterie) les plus visités en Bretagne en 2008, aucun ne se trouvait à Rennes Métropole. Mais ce n'est pas le seul critère à utiliser pour déterminer le potentiel touristique...

Entrées billetterie	Visiteurs
Océanopolis à Brest (29)	465 260
Aquariums de Saint-Malo (35)	339 126
Parc zoologique de Pont-Scorff (56)	200 993
La Récré des 3 Curés à Milizac (29)	157 556
Parc zoologique de Brantféré (56)	146 129
Château et parc zoologique de la Bourbansais (35)	133 841
Aquarium du Golfe à Vannes (56)	131 418
Fort La Latte à Plévenon (22)	126 312
Cité de la Voile Eric Tabarly à Lorient (56)	112 116
Château de Suscinio (56)	91 601

Au-delà du tourisme

Notre propos peut apparaître comme péremptoire et définitif mais tel n'est pas notre volonté. Il vise plutôt à bien délimiter l'objectif à atteindre, les pratiques à favoriser et les populations à séduire. Aussi ne faut-il pas aborder la problématique du développement de la ville par le seul tourisme, en faire un impératif mais favoriser l'accueil de toutes populations susceptibles de séjourner temporairement sur le lieu. Aujourd'hui, existent différentes familles de séjournants.

Alors les attributs de la réussite ne sont plus ceux de la mise en tourisme, tels que nous les avons brièvement évoqués mais davantage une réflexion sur la qualité du lieu urbain. Alors toutes les villes peuvent, avec de l'imagination et du savoir-faire, développer une économie présenteielle (Terrier, 2006) qui, pourrait, contre toute attente, produire plus d'effets qu'une simple fréquentation touristique.

POUR ALLER PLUS LOIN

DIRECTION DU TOURISME, 2006, *Poids du club « tourisme en ville » dans le tourisme urbain en 2005*. Rapport Général. Maison

de la France

PH. DUHAMEL et R. KNAFOU, 2007 « Le fonctionnement de la centralité touristique de Paris », Philippe Duhamel et Rémy Knafou, in Thérèse Saint-Julien et Renaud Legoix (dir.), *La métropole parisienne. Centralités, inégalités, proximités*, Paris, Belin, coll. Mappemonde, pp. 39-64.

PH. DUHAMEL, 2007, « Patrimoine et modernité : double logique de la production et du renouvellement des villes touristiques », in Philippe Duhamel et Rémy Knafou (dirs.), *Les Mondes urbains du tourisme*, Paris, Belin, coll. Mappemonde, pp. 297-307. Equipe MIT, 2005, *Tourismes 2, moments de lieux*. Paris, Belin, coll. Mappemonde.

CH. TERRIER (dir.), 2006, *Mobilité touristique et population résidente. Les bases de l'économie présenteielle*. Paris, Ministère des Transports, de l'Équipement, du Tourisme et de la Mer, Direction du tourisme, Département de la stratégie, de la prospective, de l'évaluation et des statistiques, 128p.